

The male genitalia with a massive, beak-shaped uncus, with a less developed crest in its upper basal part. Valvae asymmetrical; the upper part of the left valva enlarged, broad proximally, narrowed and extended distally, the sacculus tip blunt, thick, curved upward; the right valva with a very long, broad sacculus tip which is curved upward. Aedoeagus almost direct, not enlarged distally.

SPECIMENS EXAMINED: one male, Bonthain, Southeast Celebes, one male and one female, Gurupalu, North Celebes, March 21 and April 11, 1917, W. KANDERN; one male, Bantimurung, South Celebes, 1883, C. RIBBE; one female, Makassar, South Celebes; one female, Nulion Peleng, Banggai Islands, June 13, 1937; one female, Kaledupa Island, Tukang Besi Islands, December 4, 1916, KRANS.

(Sea Cliff,
Long Island, New York, U.S.A.)

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Assemblée mensuelle du 4 septembre 1954.

Présidence de M. R. MAYNE, *Président*.

Bibliothèque. — Nous avons reçu un separatum de M. A. DUFRANE. (*Remerciements.*)

COMMUNICATIONS.

Nouvel accouplement interspécifique chez *Chrysolina*.

Le long du ruisseau d'Asse, au bord du bois de Mortroux, près de Julémont, le 28.VII.1954, nous avons découvert sur *Mentha aquatica* L. un accouplement: *Chrysolina staphylea* L. ♂ X *C. menthastri* SUFFR. ♀. Cet accouplement est assez inattendu, vu la disparité de couleur des deux espèces. Les deux insectes, mis en élevage en captivité, se réaccouplèrent et la ♀ *C. menthastri* pondit des œufs stériles qui dégénérent. Ces accouplements interspécifiques ou intergénériques sont le plus souvent stériles, sauf, peut-être, en ce qui concerne *Chrysolina menthastri* X *C. coeruleans*, espèces très voisines et de même biologie, et les espèces du groupe de *C. gypsophilae* Küst.

Les accouplements interspécifiques suivants ont été observés: chez *Chrysolina* (P. JOLIVET, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, XLVII, 9, p. 141, 1942; *Bull. Soc. Linn. Normandie*, 9^e sér., III, p. 110, 1942; *L'Entomologiste*, V, 3-4, pp. 77-80, 1949; *Miscell. Ent.*, XLVI, 1, p. 7, 1949; *L'Entomologiste*, VI, 1, p. 19, 1950; *Bull. Ann. Soc. Entom. Belgique*, LXXXVI, 9-10, p. 200, 1950).

Chrysolina menthastri SUFFR. ♀ X *C. polita* L. ♂ (très fréquent; l'inverse mécaniquement impossible; stérile).

Chrysolina menthastri SUFFR. ♀ X *C. staphylea* L. ♂ (stérile).

Chrysolina menthastri SUFFR. ♀ X *C. coeruleans* SCRIBA ♂ (inverse rare mais possible, existence douteuse d'hybrides).

Chrysolina banksi F. ♀ X *C. staphylea* L. ♂ (hybride anormal, S. DE MOCQUERYS, 1880).

Chrysolina graminis L. ♀ X *C. polita* L. ♂ (stérile).

Chrysolina hyperici FORST. X *C. cuprina* DUFT. (stérile, espèces de l'*Hypericum*).

Parmi les autres accouplements interspécifiques ou même intergénériques, observés chez les *Chrysomeloidea*, citons (H. GADEAU DE KERVILLE, *Bull. Soc. Ent. France*, IV, pp. 101-107, 1900; J. BÉCHYNE, *Entom. Arb. Mus. G. Frey*, I, p. 92, 1950; H. HELLWIG & W. LUDWIG, *Z. Tierpsychol. Dtsch.*, VIII, 3, pp. 456-462, 1951):

Chrysomela populi L. X *C. haemorrhoidalis* L.

Cryptocephalus labiatus L. X *C. nitidus* L.

Donacia simplex F. X *Apoderus coryli* L. (Curculionide).

Galerucella calvariensis L. ♀ X *Phyllobius* sp. ♂ (Curculionide).

Chrysomela populi L. ♀ X *Leptinotarsa decemlineata* SAY ♂.

Il faut noter que le Doryphore ♂ reconnaît mal la ♀ et s'accouple souvent expérimentalement avec d'autres espèces, même fort dissemblables. En général, les *Chrysolina* s'accouplent in vitro entre espèces voisines de même biologie.

Un mot à présent de l'écologie des espèces de la Menthe. *Chrysolina menthastri*, comme d'ailleurs *C. coeruleans* et *C. polita*, vivent indifféremment, dans nos régions, sur diverses *Mentha* (*M. rotundifolia* L., *M. aquatica* L., etc...) dans les lieux humides et au bord des cours d'eau. Dans les régions méditerranéennes, il existe (P. JOLIVET, *Vie et Milieu*, II, 4, pp. 470-472, 1951) une race de *C. menthastri* inféodée à une autre Labiée, fort voisine des *Mentha*, *Calamintha nepeta* CLAIR. Quant à *Chrysolina staphylea*, espèce des endroits frais et bois, sa biologie est encore mystérieuse. L'observation mentionnée ci-dessus semble prouver qu'elle peut accepter, dans certaines conditions, la Menthe, bien que ce ne soit certainement pas sa nourriture habituelle. Très vraisemblablement, elle doit être inféodée à quelques espèces de Labiées.

P. JOLIVET.

Nervure surnuméraire chez des intersexués mâles de *Lymantria dispar* L. (Lépidopt. Hétéroc.).

Les intersexués mâles de *Lymantria dispar* L. sont particulièrement connus depuis les travaux de l'éminent biologiste R. GOLDSCHMIDT. Les ailes de ces papillons, au lieu d'être, comme celles des mâles normaux, de coloration foncière uniquement sombre,

comportent des plages femelles, blanches, de droite à gauche irrégulièrement distribuées.

Le musée de zoologie de l'Université de Liège a reçu, il y a quelque temps, avec d'autres papillons, un de ces intersexués présentant en plus une anomalie de nervulation qui m'a paru d'un certain intérêt. Comme je ne l'ai pas trouvé mentionnée dans la littérature, je me risque à lui consacrer quelques lignes. L'intersexué mâle en question a gardé l'aile antérieure droite entièrement sombre; il porte un peu de blanc à l'aile postérieure droite, beaucoup plus à l'aile postérieure gauche, presque autant à l'aile antérieure du même côté. Les plages femelles de cette dernière aile sont au nombre de deux: en arrière, une grande tache couvrant plus du tiers médian des champs cubital et anal, en avant une tache ovale plus petite et plus externe, joignant presque la marge de l'espace médian. La nervure M^3 la divise en parties presque égales.

Voici maintenant la particularité qui m'a intéressé: un peu en deçà du bord postérieur de la tache ovale se trouve une nervure supplémentaire courbe. A la marge de l'aile, elle joint M^3 ; au voisinage de la cellule discoïdale, elle se confond avec Cu^{1a} . Comme il est admis actuellement que la petite portion du cadre de la cellule disposée entre les points de départ de Cu^{1a} et de M^3 constitue ce qui subsiste de libre d'une M^4 ancestrale (1), la nervure supplémentaire doit être une partie distale beaucoup plus longue de cette même M^4 . Avec une plage blanche dans l'espace médian d'une aile coïncide alors chez mon intersexué une M^4 distincte sur une bien plus notable partie de sa longueur qu'elle ne l'est normalement chez les Lépidoptères.

J'ai évidemment cherché à réaliser une observation semblable sur d'autres intersexués mâles de la même espèce. Avec son obligeance coutumière, M. E. JANMOULLE m'en repéra six dans les collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (2). Trois d'entre eux présentaient des anomalies de nervulation: suppression partielle des nervures vers l'angle apical des

(1) Voy. J. BOURGOGNE (in PP. GRASSÉ, *Traité de Zoologie*, XI, 1951, 197.

(2) Y compris le « type » de l'« aberration » *variegata* LAMBILLION 1907 qui n'est évidemment qu'un intersexué.